

**Ladies Football Club**

Traduit de l'italien par  
Laura Brignon

Le phénomène du football féminin naquit en Angleterre durant la Première Guerre mondiale. Des équipes se formèrent chez les ouvrières des usines de textile ou d'armement et gagnèrent rapidement le cœur d'un public assidu... Ce qui leur valut la franche hostilité des institutions du football masculin... ! Beaucoup de ces équipes furent donc obligées de se dissoudre, au terme de quelques années d'incroyables succès... Voici l'histoire de l'une d'entre elles...

**1.**  
**The ball**

Le 6 avril 1917...  
La radio annonçait de nouveaux morts au front... !  
Les États-Unis entraient en guerre... !  
Lénine préparait la révolution russe...  
Mais surtout... !  
Le 6 avril 1917, pendant la pause déjeuner... onze ouvrières de *Doyle & Walker Munitions*, se mirent à courir derrière un ballon...  
On raconte que tout commença avec Violet Chapman... car elle fut la première à frapper... mais en réalité, ce n'est pas vrai...  
C'est à Rosalyn Taylor que l'on doit tout...  
Pour la simple raison qu'en ce jour d'avril... pour la première fois...  
*Elle ne s'enfuit pas avec le ballon...*  
Quand elle était petite... chaque fois qu'un ballon entrait dans son champ de vision... Rosalyn Taylor se mettait à courir pour s'enfuir avec...  
Si elle faisait ça, c'est que chez elle, elle était la seule fille...  
Sept frères... !  
Tous en short... !  
Et tous...  
Toujours prêts à taper dans le ballon... !  
**On joue... !?** se demandaient-ils entre eux...  
Mais Rosalyn n'était jamais incluse...  
Ou mieux... !  
Si elle était là... le jeu devenait...

**On va apprendre à Rosalyn comment on tire dans un ballon... !**

*Misère... !*

Pourquoi diable était-elle la seule à qui il fallait...  
*Apprendre... !?*

**Bravo... ! c'est bien... ! tu vas y arriver... !!**

Voilà pourquoi elle s'enfuyait avec le ballon...

Vingt ans plus tard, le 6 avril 1917... onze ouvrières de *Doyle & Walker Munitions*, trouvèrent un ballon dans la cour de l'usine et bizarrement... Rosalyn Taylor les laissa jouer...

Peut-être parce qu'il n'y avait ni maris... ni frères...

Tous en guerre... !

Personne pour dire... **Il faut que tu apprennes... !**

**Oui, mais donc, voilà... !**

**C'est** Violet Chapman **qui** fut la première à frapper dans le ballon... !

Elle le fit alors même que personne ne lui avait jamais appris...

Le football... elle l'avait dans le sang...

Depuis toujours...

Son Père en parlait tout le temps...

Elle avait grandi entre... *football* et... *litanies*... car sa Mère était du genre... *religieux*...

À dix ans, elle trouva dans un tiroir les figurines de Saints de sa mère...

Elle en fit une équipe... !

- Saint Pierre dans les buts, avec ses clés...
- En attaque... Saint Georges... saint Gabriel et saint Michel, Archanges avec leur épée...

C'était...

***Le Paradise Football Club...***

Et évidemment dans la tête de Violet Chapman, cette équipe gagnait toujours...

Bref... ce 6 avril-là... **donc...**

Dans une cour de Sheffield... une histoire était à écrire de **A** à **Z**, entre onze ouvrières et... un ballon...

Et dès le début Justine Wright fut emballée par cette affaire... .

Ne serait-ce que parce que depuis des années elle cherchait désespérément un mari, sans en trouver...

Voilà pourquoi elle fut drôlement enthousiaste à l'idée de frapper, dans *un ballon*...

Masculin singulier...

... alors même que... à vrai dire... ce n'était pas un ballon, mais... *une balle*...

Féminin, singulier...

Oui, car il y a une différence entre *ballon*... et *balle*...

Le ballon, c'est pour le football... c'est fait pour jouer...

La balle, non...  
La balle, c'est...  
C'est n'importe quelle sphère...

*La planète Terre aussi... est une balle,  
qui se trouve là... au milieu de...  
va savoir quoi...  
Elle flotte...*

C'est une belle phrase... !  
Olivia Lloyd... arrière droit... la trouva dans une revue... *L'Amie de la ménagère*...  
Olivia feuilletait toutes les revues en quête de phrases à revendre et elle avait un talent très personnel pour s'approprier les phrases d'autrui...

### Exemple...

*Pour jouer au football, tu dois te demander au moins une fois ce que la balle représente pour toi...*

Les gens écarquillaient les yeux...

**Bon sang... !**

**Elle en a, de la profondeur, cette fille... !**

Mais personne n'imaginait que derrière **cette phrase...** se cachait l'interview d'un vétérinaire...

*Pour faire vèler une vache,  
tu dois te demander au moins une fois  
ce que l'étable représente pour toi...*

**Et alors,** ils se faisaient tous avoir... !

Peut-être parce qu'Olivia portait depuis des années des lunettes aux verres épais...

Ce qui la rendait crédible **et...** en tant que Poétesse...  
**et...** en tant qu'Intellectuelle de l'usine... **et...** ça va de soi... de l'équipe...

S'il n'y avait pas eu Olivia Lloyd pour parler au nom de toutes, en lâchant son répertoire de phrases toutes faites... tu parles qu'une fille comme Sherill Bryan aurait pu jouer... !!

Oui, parce que... sur une échelle de un à dix de la timidité humaine... Sherill se situait entre seize et dix-huit...

Pas seulement *timide*...

Pas seulement *malhabile*...

... **Invisible**...

En toutes circonstances, Sherill se sentait tellement de trop... qu'elle se fondait dans le décor...

Elle disparaissait...

Si elle était la dernière dans un tram... le conducteur sortait l'écrêteau DÉPÔT... et ne s'arrêtait plus puisque... *tout le monde était descendu*...

Pendant longtemps **Sherill** se demanda pourquoi une fille comme elle s'était jetée dans cette histoire de football...

Une qui en revanche avait déjà la réponse... c'était Haylie Owen...

**On court derrière une balle... oui Monsieur... !!**  
**Une balle... !? c'est un objet fabriqué par des ouvrières... comme nous... dans des usines... comme la nôtre...**

**Sauf que nous... on produit des bombes, elles... des balles de football... !! et alors... !?**

**La balle... c'est l'apothéose du système...  
... de la majorité... !!**

Voilà ce que dit Haylie Owen, porte-parole politique du groupe...

Et elle ajouta trois fois...

**Lutter... ! lutter... ! lutter... !**

Remarquable... !

Parce qu'Haylie, elle... ne recopiait pas ses phrases dans *L'Amie de la ménagère*, non... !

Au mieux, dans *Le Capital*... *l'Ami de l'ouvrier*...

Quoi qu'il en soit...

Celle qui formula le mieux le concept fut Penelope Anderson...

**Sur le terrain, ne me faites pas sentir la fleur et le fumier... !!**

C'était sa langue...

Très personnelle...

Elle s'exprimait en... *pénélopien* pur jus...

Que répondre à **ça**... !?

Les autres hochaient la tête...

Personne ne lui dit jamais... **explique... !!** car personne ne comprenait jamais rien quand elle parlait...

## 2.

### **The Big Rosalyn**

À l'inverse... Rosalyn Taylor aurait adoré que quelqu'un lui dise... **explique... !!**

Elle aurait **alors** vidé son sac...

Tout son sac...

Et il était sacrément plein... !

C'est justement pour ça que personne ne lui disait... **explique... !!**

*L'attente*...

C'était sa vie... !

Un jour... elle expliquerait *la raison d'être gardien de but*...

Oui, parce que si tu t'enfuis toujours avec le ballon et que... au bout de vingt ans... la vie te permet *enfin* de jouer...

Tu as envie de tout... sauf... **de** rester dans les buts...  
Figé...

Immobile...  
À attendre...

Pourtant... ce fameux jour d'avril...  
Quand toutes les onze se levèrent du muret pour  
frapper dans la balle...  
C'est elle qui se plaça là... dans les buts... devant le  
portail rouillé... sous l'enseigne...  
Elle ne se posa pas de questions...  
Ou du moins... pas *celles* qui l'auraient perturbée...

**Et puis de toute façon... je suis la plus grande des  
onze... !! se dit-elle alors, résignée...**

Et c'était vrai...  
Indéniable... !  
Elle remplissait presque tout l'espace des buts...  
Une barrière humaine...  
Grande... robuste...  
Une armoire...  
Sans ça, pourquoi l'aurait-on surnommée...

**Big Rosalyn... !**

Quant à Berenice Mac Dougall... fille d'un Pasteur  
anglican moraliste... elle se répétait sans cesse qu'**au  
fond... le Ladies Football Club avait vu le jour... par  
Notre Seigneur, Mère Nature et tout le reste... pour  
faire jouer... derrière un ballon... onze folles...**

*Par Notre Seigneur, Mère Nature et tout le reste...*  
était une des phrases préférées de son Père...

Le Révérend Mac Dougall...

D'origine écossaise, le Révérend Mac Dougall était  
connu dans tout Sheffield parce qu'il allait en  
personne récupérer les ivrognes dans les auberges et il  
les frappait avant de les ramener à leurs épouses...

C'était sa mission...

Il ouvrait les yeux le matin... et sa première pensée  
était...

**À bas le whisky... !!!** alors même qu'il avait écopé du  
nom de famille... *Mac Dougall... !!*

Le même que le plus gros producteur de whisky...  
*Miséricorde... !!*

Et... affront supplémentaire... la ville était tapissée  
d'affiches publicitaires...

**BUVEZ UN WHISKY AVEC MAC DOUGALL...**

Une nuit, un gros malin avait ajouté en dessous...  
***Sans vous faire attraper par Mac Dougall... !***

Dur de grandir avec un père pareil... !!

...

L'ouvrière Griffith, **quant à elle...** faisait une fixation  
sur Jeanne d'Arc...

C'était une obsession...

Elle l'avait vue petite, dans un livre illustré et  
depuis...

Un culte... !!

Pour **Brianna Griffith**, Jeanne d'Arc était tout...

Elle disait à ses enfants...

***Si tu n'es pas sage, j'appelle Jeanne d'Arc...***

C'était l'alliée... l'amie... la femme qu'elle n'était  
pas...

Ou peut-être celle qu'elle aurait pu être, si les choses  
s'étaient passées autrement...

3

**Sister K**

**Ainsi donc...** le 6 avril 1917...

En pleine guerre... et en pleine pause déjeuner...

Onze ouvrières de *Doyle & Walker Munitions*, eurent  
l'idée d'utiliser le prototype **Sister K**, pour jouer à la  
balle...

**Car** le prototype **Sister K** *était*... une balle...

Une balle, à tous points de vue...

Elle roulait...

Et sacrément bien, même... !

Une balle faite exprès, pour ressembler comme deux  
gouttes d'eau... à la **BOMB K4**...

Une pièce d'artillerie légère, parent éloigné de la  
grenade...

C'est à ça que servait la **Sister K**...

À expérimenter le lancer, en toute sécurité

Et sans faire exploser l'usine...

Il y avait même écrit **BOMB K4** dessus...

Et en dessous de ces mots, un rectangle blanc...

Sur les vraies bombes, il y avait le drapeau anglais...

Sur les fausses... **un rectangle blanc...**

Demande expresse de Monsieur Hubert Walker, le  
propriétaire de l'usine... **par** respect pour Sa Majesté  
britannique...

Monsieur Walker, **une espèce de nain aux joues  
violacées...** tenait à la **Bomb K4** comme si c'était sa  
fille...

De tout l'équipement qu'il produisait, elle était... *Sa  
préférée*...

Pouvoir de destruction :

Egal à celui de six grenades...

Portée :

Plus de deux cents mètres.

À l'entendre... **c'est elle qui allait nous faire gagner  
la guerre... !!**

Voilà pourquoi, ce 6 avril 1917...

Monsieur Walker était attendu en grande pompe au Ministère... pour une démonstration devant les militaires...

*Le baptême du feu... !!*

Entre-temps... à plusieurs miles de là... dans la cour de l'usine... les ouvrières de *Doyle & Walker*... croquaient dans leurs sandwichs... assises en ligne sur un petit muret...

Elles ignoraient que d'ici peu plus rien ne serait comme avant...

Ce fut Violet Chapman, la responsable...

Elle termina son sandwich... roula sa serviette grasse en boule... se frotta les mains... ôta avec sa langue les résidus de sel sur ses lèvres... **tout en fixant** de ses yeux... là... en plein milieu **de la cour**... à dix pas... ce que personne n'avait encore remarqué...

**Sister K...**

La gentille petite sœur...

C'est alors **qu'elle** se sentit investie d'une mission...

Des années et des années de football entre figurines de Saints, attendaient la première opportunité pour s'exprimer...

Et elle était là... *l'opportunité*...

Comment reculer... !?

D'autant plus que... la cour de *Doyle & Walker Munitions*... révéla soudain pour la première fois... sa véritable nature... *parfaite*... de terrain de football... !!

Un rectangle sublime...

Longueur... plus ou moins...

**Réglementaire... !**

Largeur... à vue de nez...

**Réglementaire... !**

Sur le côté droit... le portail rouillé de l'entrée, surmonté de l'enseigne de l'usine bien en évidence... plus ou moins...

Des but, **Réglementaires... !**

Voilà pourquoi, Violet Chapman... dans un élan soudain... se précipita sur la balle, en criant...

Et là... !

L'impensable se produisit... !

Ce fut comme si toutes... sans se parler... sentaient qu'il y avait... **là**... dans cette balle... l'opportunité du moment...

Et *pas* que du moment... !

De la journée...

De l'année... !

Et du siècle... !!

Justine Wright fut la première à se lever...

Courant derrière le ballon qu'elle s'obstinait à appeler... **Compère**... (au masculin...)

... mais elle n'eut pas le temps de l'atteindre que derrière elle, arrivait déjà Brianna Griffith... aussi aguerrie que Jeanne d'Arc...

... mais déjà... Abigail Clarke la talonnait... plus rapide... plus furieuse...

... et elle décocha un coup de pied qui fit voler **Sister K**...

... comme un planeur...

Olivia Lloyd frappa de la tête (*et faillit y laisser ses lunettes*...)

... fit une passe à Sherill Bryan qui... trop émue d'avoir été vue, glissa en arrière sans toucher la balle...

... mais personne ne rit...

... il fallait arrêter Penelope Anderson qui fonçait déjà vers le portail rouillé...

Pour la freiner dans son entreprise... il fallut Haylie Owen, *la combattante*... parfaite dans son rôle de défenseuse...

... mais Justine Wright ne s'était pas découragée...

... elle goûtait soudain... et de plus en plus... au football, comme *revanche féministe*...

... elle se faufila sur un côté entre les deux autres... prit... *le compère* au pied... s'élança vers le portail...

et elle frémissait déjà de joie en pensant à son but... quand la gardienne Rosalyn Taylor, ruina sa gloire en s'emparant de la balle au vol...

Là... il y a un temps d'arrêt... !!!

Car il reste quelque chose à clarifier...

- **Comment, Rosalyn Taylor s'était-elle retrouvée dans les buts... !?**

**C'est vrai... !!**

**Enfants... on joue à s'imaginer... Docteur ou... Général... ! mais pas Brancardier ou... Artilleur... !!**

- **On en a besoin... !**

**Je veux dire... le système en a besoin... !!**

**Ceux qui vivent de l'exploitation et te demandent de voter pour eux... pour que ça change... !!**

Haylie Owen allait ajouter quelques autres perles marxistes, quand Abigail Clarke poussa un long soupir... **N'importe qui, qui veut devenir docteur ou Général et qui a besoin... de brancardiers ou d'artilleurs... !**

Abigail Clarke...

C'était un Oracle...

Elle voyait les choses... *uniquement*... comme elles sont...

Par exemple... Penelope Anderson, pouvait passer des

heures... à fixer Saint Georges et le dragon sur une pièce de monnaie... y voyant... va savoir quoi... !

Pas Abigail... !

Pas elle... !

Elle... elle n'y voyait qu'un bout de métal rond, appelé *livre sterling*...

Tout le monde se souvenait de la fois où... par une splendide journée ensoleillée... Abigail poussa un de ses soupirs et... comme en extase, lâcha...

**La guerre va éclater...**

**Elle sera longue et dure...**

**Nous souffrirons tous...**

**Beaucoup...**

Et en effet... la guerre éclata...

**Donc... ! ce jour-là...** voilà comment les choses se déroulèrent...

Le jeu durait depuis... au moins une demi-heure... lorsque Melanie Murray franchit la frontière tenue qui sépare le football de la lutte gréco-romaine...

Melanie Murray... qu'on se le dise... n'était pas faite pour jouer...

À aucun sport du XX<sup>e</sup> siècle...

Pas faite non plus pour l'usine...

Ni même pour l'Angleterre...

Et peut-être même pas pour la civilisation occidentale...

Melanie Murray était *un vestige du passé*...

Un exemplaire *intact* de la société des cavernes...

### **La femme de Neandertal... !!**

Elle voulait quelque chose... !?

**À moi... !**

Elle voyait un ouvrier bien bâti... !?

**À moi... !**

Elle avait un creux... !?

**Manger... !**

Et gare à y toucher...

**Elle** faisait peur... !!

Elle s'était gagné le surnom de *Melanie the Beast*... lorsqu'elle mordit une collègue...

**À moins que ce soit** lorsqu'elle cracha à la figure d'une autre... !?

Ou **peut-être** lorsqu'elle planta une fourchette dans la main d'une autre... !?

En tout cas... !

Ce 6 avril 1917... quand la cour se révéla être un terrain de football... *Melanie the Beast* s'y jeta comme les gladiateurs dans l'arène...

Elle fonçait... droit sur l'adversaire... criant...

**A moi... !** chaque fois qu'elle touchait la balle...

Après quoi... elle **s'élança** vers les buts pour marquer, avec une fougue impressionnante...

... !!!

**C'est alors, que** *Big Rosalyn Taylor* se jeta à terre...

long... large... big... **très Big**... !!!!

... !!!

**À moi... !!!!!**

... !!!

Ce fut la guerre... !

Elles restèrent ainsi... s'aboyant dessus...

Toutes deux accrochées à *Sister K*... jusqu'à ce que *Big Rosalyn* baisse les yeux et soudain... tout à coup... lâche sa prise... et bondisse brusquement en arrière...

*Mélanie the Beast* connecta ses deux neurones et... blanche comme un linge... laissa tomber la balle, où il était écrit... **BOMB K**...

En dessous... bien en vue...

Le drapeau de l'Angleterre...

Pendant plus d'une demi-heure, on avait joué au football avec la bombe...

En chair et en os... !!

## **4**

### ***Proletarian football***

À partir de ce jour-là... ça devint une sorte d'obsession...

Toutes les raisons étaient bonnes pour taper dans le ballon...

C'était comme si ce baptême explosif avec la bombe... leur était à toutes entré dans la peau...

Y compris Sherill Bryan... qui continuait à se demander pourquoi donc une fille comme elle courait derrière la balle...

Le hasard... !?

Non... n'importe quoi... !!

Où était le hasard si, en pleine guerre mondiale... dans un monde débordant de morts et d'hôpitaux remplis d'invalides... onze filles avaient frappé dans une bombe sans y perdre un petit doigt... !?

**Les filles...** dit Abigail Clarke... **c'est un fait... ! Le hasard n'est jamais... un hasard... !**

Et donc... toutes les onze en firent une affaire *mystique*...

Oui... !!

Qui qu'il soit... là-haut... au-delà des nuages... le Dieu du Football les aimait à la folie...

C'étaient... des Prêtresses de quelque chose de plus...

...

(qu'elles ne savaient pas nommer...) mais qui de fait... leur faisait du bien chaque fois qu'elles frappait dans le ballon...

Elles avaient l'impression de... de détruire le monde entier... !

C'était même le cas de *Melanie la Bête*...

C'est d'ailleurs elle... qui se présenta un jour avec un vrai ballon, fauché dans un magasin, en application de la logique du... **À moi...!**

En passant... c'est à ce moment-là qu'Olivia Lloyd se rappela avoir lu dans *L'Amie de la ménagère*, la phrase qui disait...

*La Terre est une balle et nous jouons dessus...*

Décidément, cette histoire de football était un régal... !  
Jeanne d'Arc aurait adoré... !

Brianna aurait mis sa main à couper que si seulement le foot avait existé de son temps... Jeanne aurait été une excellente avant-centre...

Enfin bref... !!

Si Violet **Chapman** avait été la première à frapper dans le ballon... Haylie Owen fut celle qui, de fait... fonda l'équipe...

Un acte politique...

Ce n'est pas qu'Haylie avait la politique dans le sang depuis toujours, non... !

Elle s'était mariée peu avant la guerre, avec un certain Isaak... juif comme elle... aux cheveux roux et aux idées rouges...

Un type *monochrome*... activiste syndical... qui filait le parfait amour avec... Marx et Engels...

**Et donc**, en le voyant dans les meetings à l'usine... combatif... le doigt pointé vers le visage de Monsieur Walker... Haylie était tombée amoureuse en un clin d'œil...

Elle avait l'impression d'être mariée au Roi David et d'armer sa fronde contre Goliath...

**Oui** mais... après... !

Quand les enfants **firent** nés... Haylie s'était bien vite aperçue que... le Roi David se transformait en une espèce de... rabbin... silencieux... qui passait son temps à étudier et réétudier... *le Capital*...

Il n'y avait pas de dialogue... pas d'échange...

Mais d'ailleurs... comment aurait-ce été possible avec une Haylie, si ignorante en matière de politique qu'il lui fallut un moment pour comprendre que... *Marx et Engels*... étaient deux personnes distinctes...

Qu'il n'existait pas un unique Monsieur... *Max Héhengels*...

Aussi, pour sauver son mariage... Haylie se jeta dans l'étude du socialisme...

Comme une forcenée...

Entre-temps, *Isaak le rouge* était parti en guerre...

Et **puis**... au bout d'un an et demi... **il** jugea bon, de sauter sur une mine...

Isaak revint à la maison, sourd, muet et... aveugle...

Mais surtout... sans plus une ombre de marxisme en lui...

Trop de désillusions, là-bas... !

À présent... il était interdit de parler de socialisme à la maison... !

C'est pour ça qu'Haylie se défoulait à l'usine...

Et c'est en cela que le football fut pour elle, une occasion en or...

Oui, parce que... par un pur hasard... Monsieur Hubert Walker tomba précisément sur elle quand il revint à l'usine juste après sa grande honte au Ministère...

Les deux bombes jumelles ayant été échangées on ne sait comment... il s'était retrouvé à vanter les mérites, devant la fine fleur des Généraux... d'une bombe qui s'était contentée de rebondir...

Alors, d'abord... Haylie lui en dit des vertes et des pas mûres sur les salaires... sur les roulements... sur les droits du peuple... sur la **l'exploitation** des classes...

Après quoi... improvisant avec un certain culot... elle lâcha que les onze ouvrières, non seulement ne s'excusaient pas pour ce football prolétaire... mais qu'elles étaient fières... déterminées... et qu'elles avaient formé une équipe...

**Évidemment, ce n'était pas vrai...**

**Mais... Marx, n'écrit-il pas que... les combattants doivent être unis pour remporter la victoire... !?**

**Sur ce...** elle postillonna à la façon de Rosa Luxemburg...

**Pour lutter... ! Pour lutter... !! Pour lutter... !!!**

Cette journée-là eut deux conséquences...

La première...

L'équipe était née...

La seconde...

Monsieur Walker fit des pieds et des mains pour créer l'occasion de mettre les onze femmes à l'épreuve...

Dans **un vrai** stade...

Et devant **un vrai** public, pour qu'elles soient aussi humiliées que lui, avec la bombe sautillante...

Et il trouva l'occasion...

Ça oui... !!

( ... pour son malheur... )

Il fut annoncé aux onze ouvrières, que le match aurait lieu en juin...

*Bienfaisance*...

**Black eagles**

*Collecte de fonds pour les hôpitaux de campagne... !*

Et va pour la Croix-Rouge... !!

Elles avaient très peu de temps pour se préparer...  
Il fut donc décidé que tous les jours... pluie...  
brouillard ou vent, peu importe... elles passeraient leur  
pause déjeuner à courir... sauter... faire des tirs au  
but...

Leurs maris au front en furent informés par écrit...

Ou plutôt non... !!

Ils ne furent pas informés du tout...

Cette affaire resta entre elles...

Un secret...

Comme...

... *Prendre un amant...*

À leur troisième semaine de football quotidien, les  
rôles commencèrent à se dessiner...

Quelle sensation renversante... !!

Il leur sembla se souvenir subitement qu'elles  
existaient pour de vrai... !

Pour elles-mêmes... !

Car jusque-là elles avaient un rôle, bien sûr... mais  
c'était un rôle à l'usine... sur la chaîne de montage, ou  
un rôle à la maison...

Fille... épouse ou mère...

Enfin de la nouveauté... !!!

**Penelope Anderson**, 32 ans...

Milieu...

**Brianna Griffith**, 31 ans...

Avant-centre...

**Olivia Lloyd**, 35 ans...

Arrière droit... et intellectuelle...

**Haylie Owen**, 30 ans...

Défenseur gauche...

**Abigail Clarke**, 32 ans...

Défenseur...

**Berenice Mac Dougall**, 29 ans...

Ailier gauche...

**Justine Wright**, 29 ans...

Arrière gauche...

**Melanie Murray**, 24 ans...

Milieu de terrain...

**Violet Chapman**, 27 ans...

Ailier droit...

**Rosalyn Taylor**, 26 ans...

Gardien... *dévoué...*

**Sherill Bryan**, 29 ans...

Rôle... *indéterminé...* elle plane...

L'équipe était constituée... !

Des remplaçants... !?

Zéro... !!

***On n'a pas de forces de réserve...***

***C'est ça notre force...*** !!

Lâcha Olivia Lloyd, sans préciser que c'était une  
phrase du ministre de la Guerre...

Il fallut ensuite décider de la couleur des maillots...

**Rouges...** !! dit Haylie Owen

**Oui** mais...

Le tissu pour faire les maillots coûte un bras... !!

Qui va l'acheter... !?

Personne ne répondit...

Alors Abigail Clarke poussa son soupir le plus long...  
et toutes craignirent le pire...

***Moi, je peux mettre un bon paquet de tissu à  
disposition, les filles...***

***Mais je vous préviens... c'est du coton épais...***

***De la toile brute...***

***Et surtout...***

***... Elle est noire... !!!!!***

Personne ne répondit, pour la simple raison que c'était  
clair pour toutes...

Les cadavres du front, qu'enterrait Jimmy, son frère...  
au cimetière de Long Fort, arrivaient enveloppés dans  
des sacs noirs...

Voilà pourquoi le tissu noir ne manquait pas chez les  
Clarke...

***En l'honneur des mort... héros de guerre... nous  
tiendrons le terrain... !!*** dit Abigail après avoir  
poussé un de ses soupirs...

Formulée comme ça... cette histoire prenait une autre  
tournure...

***Patriotique... !!!***

Sur le tissu en question était cousu un horrible logo  
jaune... représentant *l'Ange de la mort...* avec les  
initiales du cimetière de Long Fort...

*L.F.C.*

***Dans ce cas, nous nous appellerons...***

*Ladies Football Club...*

... dit Berenice Mac Dougall...

***Quant à l'Ange de la poisse... !? et bien... de loin,  
on dirait les ailes déployées d'un aigle... !***

***Les Aigles Noirs...***

Et voilà... !

Il ne restait plus qu'à choisir le capitaine...

La carte à jouer... c'était Justine Wright...

**Car ce nain de Walker avait réussi à rassembler onze Anglais de sexe masculin, en pleine guerre mondiale, pour les humilier...**

***Ouvrières contre Ouvriers... !***

Pour Justine, c'était l'opportunité du siècle...

Un règlement de comptes... !

Dans son enfance... Justine avait vu *Roméo et Juliette*...

**Et depuis** vingt ans... Justine avait *attendu* Roméo...

En quoi était-elle responsable si elle était dans la fleur de l'âge... en pleine Première Guerre mondiale... !?

Tous au front, les Roméo... !

En train de se faire massacrer... !

**Héroïques... !?**

Certes... !!

**Patriotiques... !?**

Terriblement... !!

Mais est-ce qu'on peut dire... *tout de même*... que c'était une putain d'arnaque... !?

Car, oui... !! c'en était une... !!

Il n'existait donc pas en Angleterre une pacifiste plus *pacifiste* que Justine Wright...

Si ça n'avait tenu qu'à elle, il y aurait eu reddition et armistice, sur-le-champ...

***Que les Allemands plantent leurs drapeaux dans la Tamise... !!***

***Mais que les troupes reviennent...***

***J'ai vingt ans...***

***Les saisons passent...***

***Je n'ai qu'une vie... une seule... !!***

***On va les massacrer... !!***

Et le lendemain...

**6.**

**Miss Football vs. Hercules**

... un dimanche de printemps, plutôt chaud... dans le petit stade derrière Sainte-Marthe...

C'étaient onze aigles en short et maillot noir...

*Bon Dieu... quelle émotion... !!*

***MISS FOOTBALL AFFRONTÉ HERCULE... !!***

***... disait l'affiche imprimée pour l'occasion...***

***Pardon, Madame... pourquoi vous avez un Ange dessiné sur votre maillot... !?*** demanda un enfant quand elles arrivèrent...

Mais il n'eut pas le temps de finir sa question que *Melanie la Bête* avait déjà craché dans sa glace...

Quand le public les vit entrer... ce fut du délire...

Comme au cirque...

Mais pas à cause des lions, non... !

À cause des clowns...

Walker y avait travaillé en présentant avec un certain enthousiasme...

***Voici venir pour votre divertissement...***

***Leeee... Ladies Football Club...***

*Bonté divine... !*

Si les sifflements ne couvrirent pas les applaudissements, ce fut juste parce que ça restait un événement de bienfaisance...

La Croix-Rouge était impliquée... !

Oui... !

Trente-six infirmières de la Croix-Rouge, alignées sur le bord du terrain...

Graves... contrites...

**Et** Planté au milieu du terrain... l'Arbitre, les attendait avec une boîte remplie de bonnets roses...

- ***Un par tête... !*** dit-il...

***Désolé... ! mais onze femmes les cheveux au vent, ce n'est pas possible...***

***Vous jouez pour la Croix-Rouge... !***

***Et la Croix-Rouge est un gage de morale... !***

Mais le pire était encore à venir...

*Hercule* faisait son entrée sur le terrain...

*Miséricorde... !!*

C'étaient onze épaves humaines...

Des gens tout juste sortis de l'hôpital militaire et peut être sur le point d'y retourner...

*Les pauvres... !*

L'un d'eux avait le visage bandé...

Un autre les mains qui tremblaient...

Il ne manquait plus qu'un avant-centre en béquilles... !

La victoire était à portée de main...

***Je parie qu'on va gagner avec au moins quatre buts d'écart...*** dit Violet Chapman qui, en général... se donnait du courage avec les paris...

Balle au centre...

Rosalyn fut tentée de s'en emparer et de s'enfuir avec, mais...

Elle se retint...

Elles étaient là pour jouer...

Personne ne prétendait lui apprendre quoi que ce soit...

Donc...

Coup d'envoi...

Le premier match réglementaire du *Ladies Football Club*... commençait...

Les dix premières minutes... le match fut terriblement barbant...

*Hercule* se traînait... sans surprise...

Plutôt que de prendre la balle... les hommes reprenaient leur souffle...

Mais de leur côté *les Miss Football* étaient terriblement incommodées...

Les mettre en face de ces cadavres ambulants avait été un coup bas...

Ils auraient pu être leurs maris partis à la guerre...

*Teddy*...

*William*...

*Peter*...

*Georges*...

Qui avait le courage de les humilier... !?

Il leur apparut clairement à toutes que, une fois de plus... comme toujours... ce n'est pas la faiblesse qui mine les femmes, non... !

C'est la compassion...

Seule Justine Wright donnait tout ce qu'elle avait...

Elle qui n'avait pas de mari au front, s'acharnait contre leurs adversaires avec une rage immense...

***Fuck you, Romeo...! Fuck you... !!***

La bascule advint à la douzième minute de la première mi-temps...

La responsable en fut Olivia Lloyd...

Ou plutôt, ses lunettes...

Assaillie sur l'aile par deux *Hercules* haletants qui voulaient lui prendre la balle... elle était tombée... écrasant ses lunettes...

Terreur... !

Le noir... !!

Le vide... !!!

Mais dans le gouffre du deuil... l'ouvrière Lloyd ne se découragea pas...

Prise d'une fureur inhumaine, elle se releva...

Autour d'elle, elle ne percevait que des ombres...

Mais cela lui suffit...

Elle se jeta dans la mêlée, jusqu'à ce que son pied touche le ballon...

Elle se l'appropriä...

Courut aussi vite qu'elle put...

aussi vite... !

Aussi vite... !!

Et dès que, dans le brouillard les buts se dessinèrent...

Elle tapa de toutes ses forces...

***Buuuuut...!***

Et pleura de joie...

Oui... !

Elle pleura de joie...

... puis de rage...

*But contre son camp... !!!!!!!*

***Merde... !!***

L'histoire était en train de basculer pour toujours... !?

*Hercule*, sous les traits de *Teddy*... *Fred*... *Peter*...

*Reginald* et compagnie était en train de... gagner... !?

***Fuck you... !!***

Elles étaient *les Aigles Noirs*... oui ou non... !?

*Miss Football* contre *Croix-Rouge*...

Un combat indispensable, pour la civilisation...

Elles le mèneraient pour les femmes du monde entier,

Oui... !!

Elles allaient remonter...

*Par Notre Seigneur, Mère Nature et tout le reste...*

**Alors**, de l'étincelle partit l'incendie...

Elles décollèrent...

**Et** Dans le public... (*plus ou moins une centaine de personnes...*) il se passa soudain quelque chose...

Quelque chose ...

... de POLITIQUE... !

Les femmes... qui au début avaient ri de leurs onze congénères... commencèrent à sentir que le ballon était un prétexte...

Mais oui... !!

C'était elles...

Elles toutes...

**Toutes les femmes du stade**... étaient toutes là, sur le terrain...

Et elles le leur firent entendre...

Oh que oui...

*Fuck you Teddy...!!!!!!*

*Fuck you William...!!!!!!*

*Fuck you Peter...!!!!!!*

*Fuck you Georges...!!!!!!*

*Fuck... fuck... fuck you Romeo...!!!!!!*

17e minute de la première mi-temps...

Brianna Griffith marqua le but d'égalisation, avec une tête... (*ou plutôt, avec son arc...*)

24e minute...

Violet Chapman signa le 2 à 1... et arracha son bonnet, comme si c'était un voile...

29e minute...

Penelope Anderson creusa l'écart en criant... **Cette fois, la jumelle a explosé**... et personne ne lui demanda d'expliquer...

34e minute...

Justine Wright marqua le quatrième but en proférant

des phrases ignominieuses sur les Montaigu et les Capulet...

40e minute...

Berenice Mac Dougall fit monter le score à 5 à 1...

*Aussi délicieuse qu'un bon whisky... !*

6e minute de la seconde mi-temps...

Après une rapide remontée, Haylie Owen *la rouge*, marqua le sixième but... et le septième suivit dans la foulée...

Ce fut comme si elle était à Moscou...

18e minute...

D'un bond animal, faisant tourbillonner sa massue...

Melanie Murray s'adjugea le 8 à 1...

26e minute...

Après un de ses longs soupirs... Abigail Clarke marqua le neuvième but...

Inéluctable... !

31e minute...

Enfin... en plissant les yeux... pareille à une taupe dans la surface de réparation... Olivia Lloyd balaya sa honte et marqua le dixième et dernier but du match...

**Triomphe... !**

Masculin singulier...

Ou plutôt...

**Victoire explosive... !**

Féminin... Pluriel...

7.

**St Georges's soup**

**DES FURIES**

**SUR LE TERRAIN, À SAINTE-MARTHE...**

Titra la gazette locale...

Avec photos... prénoms... et noms des membres de l'équipe...

Tout Sheffield parlait d'elles... !

Les femmes...

Pas les hommes...

Ni la Croix-Rouge... !

Parce qu'on ne peut pas battre *Hercule* 10 à 1... et faire mine de rien, après ça...

***Il y aura des conséquences... !!*** dit Abigail après avoir poussé un de ses soupirs...

C'était clair pour toutes...

Elles le savaient...

*On le leur ferait payer... !!*

C'était comme si le dragon de la livre sterling... tué par Saint Georges... s'était relevé de terre et avait

carbonisé dix fois le Saint... !

Que nenni... !!

L'histoire ne s'était pas déroulée comme ça...

Comme disait Penelope Anderson...

***À la fin c'est toujours Saint Georges qui gagne... !!***

Penelope était la femme de **Georges... Anderson**

***(Pas le Saint...)***

Un homme bien...

Une personne respectable...

Ils étaient toujours blancs, les mouchoirs de Georges Anderson...

Dans des chaussettes blanches...

Avec des poignets de chemise blancs...

Ahhh... ! si au moins une fois... une seule fois... il était rentré à la maison crotté de la tête aux pieds... !

**Mais**, jamais... !

Tout filait tout seul, **avec Georges Anderson** ... !!

Elle en était sûre... **Georges** reviendrait de la guerre *sain et sauf*...

... Mieux... !

*Immaculé*...

Et il recommencerait... tous les soirs, à lui dire...

**Hum... !! quelle soupe délicieuse... !**

***Tu as bien mérité un bécot... !***

**Aussi**, Chaque fois que **Pénélope** regardait une livre sterling... elle avait envie de lui dire...

***Allez, camarade dragon... !***

***Relève-toi... !***

***Tu vas y arriver... !***

***Ouvre la gueule, mon petit... et brûle-le vif, ce Saint... !***

C'est peut-être pour ça qu'elle fut bien ennuyée quand Monsieur Walker se présenta tout content... les joues violacées... et leur dit...

***À l'automne, nous ferons un autre match... !***

***Et cette fois, vous affronterez...***

***Les Dragons... !***

*Les Dragons... !!*

C'est comme ça qu'on appelait les ouvriers des aciéries *Witman*...

Des gens au visage rôti... mi-rouge... mi-noir... aux cheveux roussis... au nez cloqué...

Une espèce de face à face avec l'enfer...

Cette fois, elles avaient été claires...

Pas de match sur le terrain de Sainte-Marthe, mais dans le stade du quartier...

Quant aux bonnets...

Elles se coupèrent toutes les cheveux...

Radical... !

8.

## Baby dragon

Le 4 novembre 1917, le public avait plus que doublé...

*Pardon, Madame... j'ai déjà vu quelque part ce symbole qui orne votre maillot, mais je ne sais plus où... dit un vieillard à la pipe allumée...*

Mais il n'eut pas le temps de finir sa question que *Melanie la Bête* avait déjà craché dans son tabac...

L'adversaire faisait son entrée...

*Miséricorde... !*

*Trahison... !!*

*Oh mon Dieu, non... !*

*Qu'est-ce que ça veut dire... !?*

*Qu'est-ce que c'est que cette histoire... !?*

Abigail Clarke, soupira profondément et ne prononça que quatre mots...

*Main-d'œuvre mineure... !!*

Le seul moyen de produire de l'acier à envoyer au front... c'était se servir de gamins...

Les fils des combattants...

Âge maximal... quinze ans... !?

Ce n'étaient pas des *Dragons*... mais des *Chérubins*...

Seule Justine, qui n'avait pas d'enfants, ne voyait rien d'autre chez ces gros bébés que des futurs *putain* de Roméo à éradiquer avant qu'ils grandissent...

*Je parie qu'on va gagner... !!*

*Ou au pire qu'on fera match nul... !!*

dit Violet Chapman qui, en général, se donnait du courage avec...

**Bref... !**

Balle au centre...

Rosalyn fut tentée de s'en emparer et de s'enfuir avec, mais...

...

Coup d'envoi...

*Que le spectacle commence... !!*

Et le spectacle fut rude...

En l'absence des trente-six infirmières... il y avait des supportrices bien pires...

... les Mères...

Les Mères déchaînées des onze lutins prolétaires...

**Et** avec ces marmots partout sur le terrain, qui pouvait avoir le courage de passer à l'attaque... !?

Ce n'étaient pas des adversaires, c'étaient leurs enfants...

*Arthur...*

*Cyril...*

Stefano MASSINI *Ladies Football Club*

*Davy...*

*Jeffrey...*

...

Quand l'un d'eux leur prenait la balle, il était difficile de ne pas lui dire... **Oh... ! bravo, mon chéri... !**

Ce jour-là, sous le déluge universel... au milieu de la première mi-temps... un certain Billy Cooper, âgé de quatorze ans, fit entrer la balle dans les cages avec une frappe phénoménale...

**Un à zéro... !**

*Perdre, à cause du but d'un enfant... !?*

C'est là que Sherill Bryan... *l'invisible* Sherill Bryan, s'arrêta dans un coin...

Et c'est là... que tout se **révéla soudain clairement** à ses yeux...

Maintenant, elle comprenait...

Le terrain de foot, **est** un lieu, où se déroulent *ouvertement*... des choses que l'on cache en dehors...

*Se tromper*... par exemple...

Si tu te trompes... le football te le crie à la figure...

**Un à zéro...**

Score ENORME, écrit là-haut... sur le tableau...

Et tu sais que ton échec... affiché là... **est** Visible par tout le monde...

**Et Tout le monde** attend que tu réagisses...

Et que tu le fasses immédiatement...

*Sans attendre*...

Donc, en cet instant précis... sous une pluie battante...

Dans un stade bondé de Sheffield... Sherill Bryan décida d'apparaître...

Faire semblant de ne pas être là était inutile...

Elle était là... !!

Soudain, sur le côté du terrain... Justine Wright vit Sherill Bryan débouler... une lumière inédite dans les yeux...

Elle lui fit une passe...

**Foooooonce Sheriiiiiiill...! Foooooonce... !!!!**

Elle contourna un défenseur... en évita un autre... visa... et tira un boulet de canon... gravé dans le marbre, pour l'Histoire du football et de l'humanité...

C'était le 4 novembre 1917...

En pleine révolution russe...

Sherill Bryan... ouvrière de Sheffield... le temps d'un instant... se considéra l'égale... de Cléopâtre... !

**L'égal**... de la Reine Victoria... !! de Lady MacBeth... !!!

Coup de sifflet *assourdissant*...

**Hors-jeu**... !!!!!!!!!!!!! cria le juge de touche...

Et il brandit son drapeau...

Au nom de Saint Georges... le but était annulé... !!!

9.

## The Red Baron

Si ce jour-là, elles avaient gagné le match, elles auraient peut-être dit...

*On en a joué deux...*

*On en a gagné deux...*

*Arrêtons-nous là et belle vie à toutes... !*

Mais non...

Parfois, il faut sombrer pour occuper le terrain et écrire l'Histoire...

Elles sombrèrent...

Et c'est justement cela qui les fit avancer...

Ce qui fit la différence, c'est qu'il n'y avait pas hors-jeu...

Mais alors pas du tout...

Tout le monde l'avait vu...

C'est juste qu'on avait bien fait comprendre au juge de touche que Saint Georges tue le dragon...

Point barre...

Voilà pourquoi... pour toutes autant qu'elles étaient...

Sherill Bryan avait marqué... !

**Et** comme lorsqu'on est convaincu, fatalement... on convainc aussi les autres... il n'y avait pas une seule personne dans tout Sheffield qui n'affirmait pas...

*Ah oui... ! le match contre les dragons Witman...*

*Le Ladies a gagné un à zéro...*

Pas match nul, non... !

Pas 1 à 1, non plus... !

Non... !

Pour *l'univers-monde*... Sherill Bryan avait permis de remporter le match...

**Alors**, elle fut aussitôt promue...

*Capitaine...*

Quand un *invisible* décide de se montrer... il doit soudain tout assumer...

C'est ça l'arnaque... !

Si tu te montres une fois... tu es fichu...

D'un coup... tu as tout changé...

Et autour d'elles aussi, tout changea...

Ce n'étaient plus *onze folles* qui suivaient le ballon...

C'étaient... *onze victimes du système*...

Et les victimes... on les considère...

Durant les sept mois qui suivirent... elles affrontèrent des vétérans... des invalides... des réformés... des hordes d'ouvriers enfants venus de toutes les usines restées sur pied...

Elles jouèrent contre les Séminaires...

**Puis** ce fut le tour des vieillards d'une maison de repos...

**Ce fameux** soir, à la fin du match... les bombes se

mirent à pleuvoir sur l'Angleterre...

Et c'est là... dans les abris... que se fit jour une conséquence *patriotique*... et dans un sens... *militaire*...

Oui, parce que... depuis ce jour... tout le monde... et même les journaux les appelait enfin... *les Aigles noirs*...

*(Ce qui n'était pas négligeable, vu que les Allemands bombardaient nuit et jour avec leur fameux... Baron Rouge...*

## LES BOMBES DE DOYLE & WALKER

Titrait le Daily Mail...

Et en dessous... la photo des onze ouvrières...

Souriantes...

Un télégramme arriva de Londres... des hautes sphères de l'armée...

*Veillez recevoir, Monsieur Walker, mes félicitations les plus chaleureuses...*

– STOP –

*... grâce à cette trouvaille originale du ballon...*

– STOP –

*... onze femmes crient au monde...*

– STOP –

*L'Angleterre n'est pas morte...*

– STOP –

*Vive le Roi... vive l'industrie... vive le ballon... !*

Alors, en un éclair... Hubert Walker découvrit qu'il adorait le foot...

Surtout le foot féminin...

Et surtout le foot de ses ouvrières... !

*J'ai un projet exceptionnel pour vous... !*

*Pendant deux heures de vos roulements... je vous paierai pour que vous vous entraîniez... !*

*Et J'organiserai un grand match...*

*Vous jouerez à l'Hillsborough Stadium...*

En temps de paix, c'est le Sheffield qui jouait à l'Hillsborough Stadium...

Le Sheffield...

### Masculin Singulier...

C'était presque trop...

Vertige...

*Heu... !? contre qui on jouera... !?* demanda Sherill qui maintenant devait aussi parler...

Les joues d'Hubert Walker s'enflammèrent, quand il expliqua qu'il y avait à Chesterfield, une usine de textile ouverte par un Allemand à la fin du siècle précédent...

Il avait amené sa main-d'œuvre d'Allemagne, car... à l'entendre... personne ne peignait la laine comme ses compatriotes...

## Angleterre... contre Allemagne...

En pleine guerre mondiale...

### LES AIGLES NOIRS CONTRE LE BARON ROUGE...

10.

#### Walhalla

Le 9 novembre 1918... dans l'*Hillsborough Stadium* plein à craquer...

**Pardon, Madame... pourriez-vous me dire comment votre équipe est née... !?** demanda un journaliste à *Melanie la bête...*

- *Nous avons tapé dans les bombes...* fit-elle...
- **Oh... ! Quelle belle métaphore... !**  
**Pacifiste... !?**

Mais il n'obtint ni un *non* ni un *oui*...

*Melanie* ignorait ce qu'étaient une *métaphore* et un *pacifiste*...

Au même instant... *le Baron Rouge* entra sur le terrain...

Ce fut un vrai choc...

*Miséricorde... !*

*Trahison... !*

**Oh mon Dieu... !!**

**Qu'est-ce que ça veut dire... !?**

Sur le terrain il n'y avait pas *le Baron Rouge*, mais...

**La... Baronne Rouge...**

Dans les buts... *Gertrude Schäfer*...

*Miséricorde... !!!!*

Et *Fräulein Franziska Müller*...

*Fräulein Margarethe Schwartz*...

*Frau Rebekka Ziegler*...

*Bon Dieu... !!*

Soudain... il y avait sur le terrain non plus onze... mais vingt-deux filles... !!

Vingt-deux ouvrières...

**Pour démolir la révolution, le Pouvoir nous fait nous battre entre nous... !!**

Telle fut l'analyse bolchévique d'*Haylie Owen*...

Même l'arbitre était une nana... !

Une mercière qui portait des tresses...

Le seul être masculin sur le terrain...

*Le ballon...*

Il ne restait maintenant qu'à les affronter...

*Les Amazones... contre les Valkyries...*

**Je parie qu'on ne perdra pas... !** dit *Violet Chapman*

qui, en général, se donnait du courage avec les...

**Mais enfin**, Bref... !!

Coup d'envoi...

Pendant dix minutes, aucune des deux équipes ne tenta le moindre but...

**C'est alors que** *Brianna Griffith* sentit une pointe à l'estomac...

Une douleur... à crier...

C'est ce qui arrive quand soudain, sans le vouloir, on touche du doigt la vérité sur soi-même...

Et c'était ce qui se passait sur le terrain...

Pour la première fois de toute sa vie... *Brianna Griffith* **était**... *Brianna Griffith*...

Pas une *Jeanne d'Arc* version brouillon, non... !

Un silence inédit l'avalait...

*Jeanne* n'existait pas... !

*Jeanne*... habitait en elle depuis trente ans, juste pour qu'elle n'ouvre pas les yeux...

Confrontée à ces onze Allemandes... *Brianna* s'était vue de l'extérieur...

Sans excuses... ni prétextes...

Cette... *Willemina Vogel*, qui courait avec le maillot numéro 9...

C'était elle... !

C'était comme se regarder dans le miroir...

Misère... !!

**Et cette...** *Franziska Müller*, qui portait des lunettes... comme *Olivia Lloyd*...

Et *Frau Gertrude Schäfer*... une gardienne grande et grosse... **qui** elle aussi se demandait...

**Pourquoi faut-il que je sois dans les buts... !?**

De tous les explosifs vendus par *Hubert Walker*... aucun ne pouvait faire plus de dégâts que onze femmes confrontées aux copies d'elles-mêmes...

On raconte que le match fut d'une violence extrême...

Trente et un avertissements sifflés... !!

Huit expulsions...

Quatre par équipe...

Si le match avait duré... il aurait été interrompu pour absence de joueuses sur le terrain...

Quand le score atteignit 3 à 3, à une minute de la fin... le ballon dégoulinait de sang...

Des lambeaux de chair traînaient sur la pelouse...

À force de siffler, la mercière s'était blessé la lèvre...

Pourtant... fidèle à sa tâche... elle avait donné à *Sherill Bryan* l'*énième* et dernier coup franc...

C'était le tir décisif...

Si elle marquait... la victoire était pour elles...

Avant de prendre son élan... **Sherill** regarda le ballon et le mur en face d'elle...

Le hasard voulut que dans le mur, se trouve Fräulein Sissi Böhm...

La copie conforme de Sherill...

Elles se regardèrent...

**Alors**, La vue de Sherill se brouilla...

Une étrange sensation l'empêcha de tirer...

Ses jambes ne répondaient plus...

Cela ne dura qu'un instant, pas plus... pas moins... car soudain...

Tout le stade bondit et se mit à crier comme s'il avait perdu la raison...

**Ce 9 novembre 1918**, la guerre était finie... !!!

C'est ainsi qu'elles l'apprirent...

## 11.

### War is over

**Et maintenant, qui va le leur dire... !?**

C'est la phrase qu'elles avaient **toutes** en tête...

Sauf que personne n'avait le courage de la prononcer...

Seule, **Justine Wright se préparait à l'abordage...**

*Romeo is coming back home...!*

Elle voulait être prête... !

Le marché au bétail commençait...

Voilà qui l'enthousiasmait...

En Russie... il n'y avait plus de tsar... les soviets étaient au pouvoir...

Il n'y avait plus qu'à... **prendre acte...** comme l'affirmait Lénine...

**Oui, mais** ce n'est pas rien de partir à la guerre en laissant chez soi une ouvrière... et à son retour, de trouver *Notre Dame du Football* dans son foyer... !!

Il fut décidé d'une... *Stratégie d'équipe...*

C'est Abigail Clarke qui se chargea de l'élaborer, en vertu de son habitude de regarder les choses en face...

Le jour du retour de *Teddy... William... Georges* et compagnie... une banderole les attendait devant chez eux...

### BIENVENUE

#### AU MARI DE LA CHAMPIONNE...

**Avec...** une photo de l'épouse, version football...

*Il y a toujours un Grand homme  
derrière une Reine du football...*

Olivia Lloyd l'avait recopiée à partir **d'une** interview de l'épouse **d'un** explorateur de l'Antarctique...

Et cela fonctionna comme sur des roulettes...

Stefano MASSINI *Ladies Football Club*

**Ohhh... !! quelle photo délicieuse... tu as bien mérité un bécot...** dit Georges Anderson...

Alors, bien sûr, on parlait encore du *Ladies Football Club* dans les journaux... mais...

Il semblerait que quand une guerre s'achève... tout semble à nouveau sur le point de débiter...

**Heu... ! c'est vrai... comment ça se passait avant... !?**

**Ben... !** avant... les règles étaient claires...

Elles furent même rappelées noir sur blanc dans une lettre accrochée dans l'usine avec le logo du Football National...

À *Mesdames les employées de Doyle & Walker...*

*Pour vous remercier de votre contribution occasionnelle, mais néanmoins vigoureuse à la survie de notre football National, nous vous rendrons un hommage officiel au Stamford Bridge à Londres le 20 décembre, en présence des plus hautes institutions du football réglementaire...*

- **C'est-à-dire... !?** soupira l'une d'elles...

- **C'est-à-dire qu'il existe une règle... et que tu n'en fais pas partie... !** dit Abigail...

**C'est-à-dire, que c'est fini... !**

**Voilà pourquoi ils veulent nous rendre hommage... !**

...

- **J'ai une idée... !** marmonna Haylie Owen, qui se sentait comme Trotski à Petrograd... **Si le 20 décembre notre ennemi veut nous anéantir, posons une condition...**

**Pas de cérémonie...**

**Pas de fanfare... ni de médaille... !**

**Mais un vrai match... !**

**Et là, vous savez quoi... !?**

**On le joue, façon...**

**Armée rouge pendant la guerre civile...**

**Et on affronte des hommes... !**

**Des vrais... !**

**Si on perd... c'en est fini de la Révolution...**

**Si on gagne... l'avenir sera ouvrier...**

Elles votèrent et la motion Trotski fut approuvée...

À l'unanimité...

## 12.

### Stamford Bridge

Le 20 décembre 1918... onze ouvrières de *Doyle & Walker Munitions*... occupaient le terrain du Stamford Bridge à Londres...

Quel spectacle... !!

Des milliers d'yeux fixaient les onze ouvrières de Sheffield qui, un an et demi auparavant, ignoraient ce qu'était le foot...

Un Lord aux cheveux blancs s'approcha du microphone...

C'était diffusé par radio, dans toute la Nation...

*Hommes et femmes d'Angleterre...*

*Ici même... dans un temple du football... nous rendons aujourd'hui hommage à ces femmes...*

*Bien que ce ne soit pas le sport le plus naturel pour elles... elles l'ont célébré en notre absence, stimulant la vigueur masculine...*

*Sachez donc, gens d'Angleterre...*

*Quand on nous a appelés au front, nous leur avons cédé le ballon et aujourd'hui de leurs mains... nous le reprenons... !!*

**Puis** Olivia Lloyd rajusta ses lunettes... serra la main du vieil homme... feignit l'émotion...

Et dans toute la Nation, on entendit...

*Hommes et femmes d'Angleterre...*

*L'amour pour le football... on l'éprouva à la première frappe... et cet amour nous sauva la vie... !*

*Car la planète Terre aussi est une balle, qui se trouve là... au milieu de... va savoir quoi...*

*Sachez donc, gens d'Angleterre...*

*Qu'il y a toujours une grande Femme derrière un Roi des glaces...*

Ce fut le délire...

Hélas... !!

Pas pour Olivia Lloyd, non... !

L'équipe adverse entraîna sur le terrain...

Et cette fois encore...

*Malédiction... !!*

Leurs cœurs se serrèrent...

- *Oh mon Dieu, non... !!*
- *Qu'est-ce que ça veut dire... !?*
- *Qu'est-ce que c'est que cette histoire... !?*

Alignés, à la queue-leu-leu... il y avait **les meilleurs attaquants... milieux... défenseurs...** du football anglais...

Tu parles d'un hommage... !

Tout avait été pensé pour les humilier...

Ce n'était pas une équipe, non... !!

C'étaient *les Cieux*... version football...

Affrontement direct...

*Humaines contre Dieux... !*

*Le Paradis Football Club...*

Pensa Violet Chapman...

Berenice MacDougall souriait...

Mille fois... son Père l'avait traitée de mécréante...

**Et voilà** que là-haut... parmi les panneaux publicitaires...

*MAC DOUGALL...*

*LE WHISKY DES CHAMPIONS...*

*Je vois qu'il y a un Ange sur votre logo...* demanda, Jack Mew, le Capitaine de l'équipe nationale... *c'est le Saint Patron du football... !?*

- *Non... des fossoyeurs... !*

dit Melanie Murray... et elle cracha dans ses mains...

*Je parie qu'on va perdre... !*

*Ce sera pas joli joli mais... pas tant la cata que ça, non plus... !* dit Violet Chapman...

Balle au centre...

Coup d'envoi...

Il apparut immédiatement que *quelque chose* ne tournait pas rond...

Un drôle de match...

Certains jouaient et d'autres...

*Autorisaient...* à jouer...

**C'est alors, que** Rosalyn Taylor, immobile dans les buts, eut comme un frisson dans le dos...

*Qui a dit que le gardien ne marque pas... !?*

*Où c'est écrit... !?*

*Ce n'est pas une règle... !*

*Personne ne l'a interdit...*

Alors, elle se mit à courir...

Ou plutôt...

**Ses jambes...** décidèrent pour elle...

À la 26<sup>e</sup> minute de la première mi-temps, elle atteignit le milieu de terrain... contourna Fred Morris se concentra furieusement sur le ballon de Lal Hillditch... l'affronta... le lui prit... et elle allait placer sa bombe *Doyle & Walker*... quand près d'elle... clairement... elle entendit une voix. qui disait...

**Bravo... !!**

C'était Jack Mew...

Eblouissant...

Comme... *entouré* d'un halo de candeur...

*Qu'est-ce que tu dis... !?* lui demanda-t-elle...

Interrompant brutalement son action. ...

Ce fut un instant interminable...

L'univers entier les regardait...

Ce fut comme si les Planètes s'arrêtaient...

*Qu'est-ce que tu as dit... !?* répéta-t-elle...

Il lui sourit...

**Bravo... !**

*C'est bien... tu vas y arriver... !*

*Je t'apprends l'astuce...*

*Tu dois fixer un point et jamais regarder tes pieds... !*

Dans son *infinie* charité... Jack Mew n'était-il pas...  
*par hasard*... en train de lui apprendre à jouer... !?

Si... !!

C'était bien ça... !!!

Oh que oui... !!!

Sans l'ombre d'un doute... !!!

Le 20 décembre 1918, on vit, une femme partir en  
courant du stade de Stamford Bridge, comme une  
furie...

Personne ne sait ce qu'elle devint...

*Heu... !*

*Elle tenait un ballon serré entre ses mains...*

**... FIN**